

www.e-rara.ch

Tome III.

ETH-Bibliothek Zürich

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-148788>

Chapitre XCVII. Terrains basaltiques des environs de Latour.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

CHAPITRE XCVII.

Terrain basaltique des environs de Latour.

Nous conseillerons aux personnes qui veulent avoir une idée complète des terrains basaltiques, de fixer momentanément leur séjour à Latour. De belles routes y conduisent, et cette petite ville, autrefois inabordable, mérite toute l'attention des géologues.

Latour est entièrement bâti sur le basalte. La ville occupe l'extrémité d'une grande nappe qui descend des flancs du Mont-Dore, ou peut-être de points éruptifs (1,043) situés près de là, au nord de la ville. Dans la partie élevée, un peu au-dessus des maisons, se trouve le foirail, où l'on peut voir à nu la tête de nombreux prismes qui simulent un pavé plus ou moins régulier. Au milieu du foirail, on voit comme un grand cercle de prismes faisant saillie, et dont le centre de chaque prisme est par conséquent convexe et tend à se déliter en petites boules. Il est très-curieux de voir ce cercle de 5 à 6 mètres de diamètre formé au milieu d'une masse basaltique composée elle-même de prismes d'une forme toute particulière, tandis qu'au milieu la roche offre des contours moins réguliers et présente un tout autre aspect de décomposition. C'est sur le plateau supérieur du foirail que l'on peut observer ce cirque. Il en existe un autre encore sur ce même plateau, près des premières maisons de Latour. Il est un peu plus grand, mais plus diffus. Ce se-

cond cirque touche le premier et se confond avec lui par un de ses côtés, de manière à figurer un grand 8.

Tous ces prismes sont articulés comme le sont presque tous ceux des environs de Latour. La surface du foirail, autre que celle des cirques, offre très-souvent des hexagones creux, dans la cavité desquels l'eau se rassemble, et quelquefois aussi, des espèces de saillies qui en rendent la surface très-inégale (*fig. 103 et 104*).

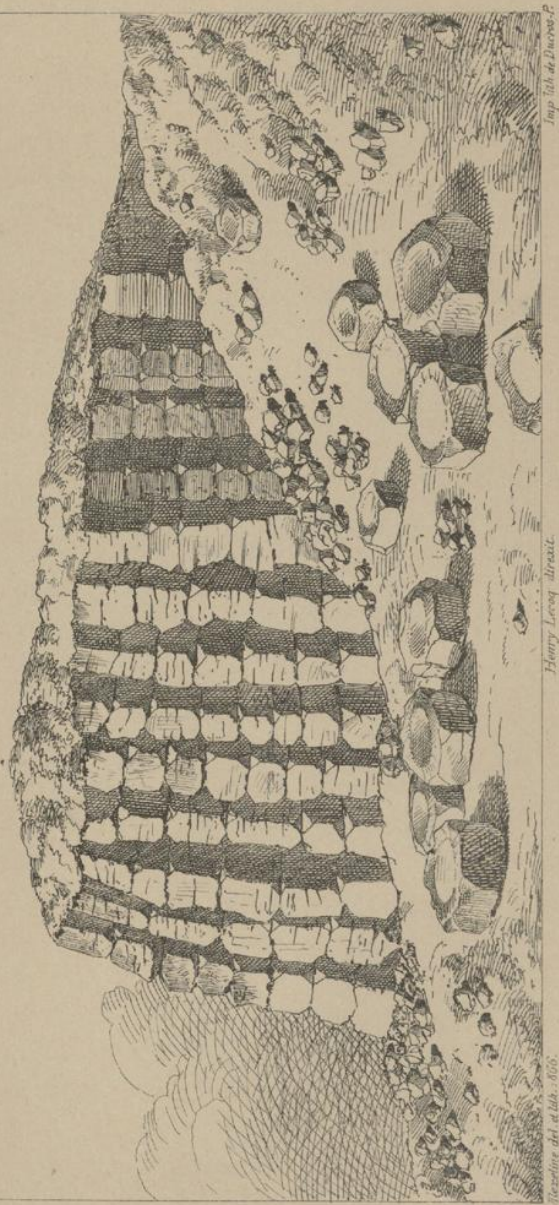
Ces deux figures nous montrent les prismes creux et les prismes convexes. C'est principalement le centre des prismes convexes qui est proéminent, et ce centre relevé en bosse tend à se décomposer et à se granuler, tandis que les bords sont intacts ou seulement fissurés.

Ce plateau se prolonge jusqu'au-dessus de l'église, où il est exploité; il va en s'abaissant par gradins et supporte toutes les maisons de Latour.

Ces basaltes situés près de l'église reposent, comme tout le plateau, sur les conglomérats ponceux. Ils sont en gros prismes plus ou moins réguliers et articulés, présentant des tronçons quelquefois très-courts, offrant chacun une concavité et une saillie. Il arrive aussi à presque tous ces prismes d'avoir des troncatures et surtout à leurs points de jonction (*fig. 105*).

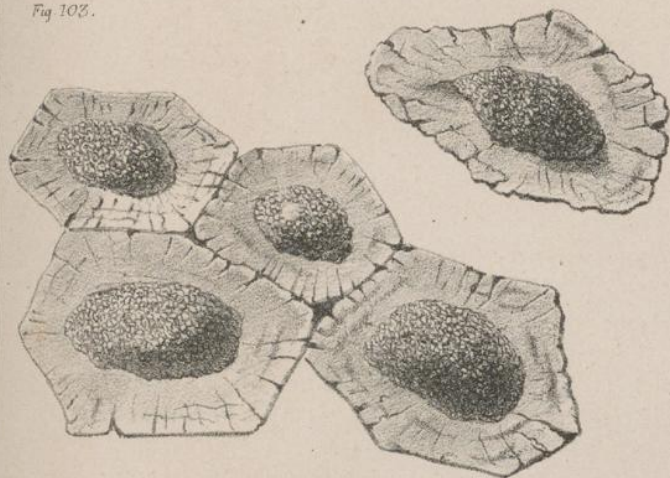
Ramond avait remarqué avec intérêt ces basaltes de Latour. Il donne au foirail 1,000 m. d'altitude, et à l'emplacement de l'ancien château 988 m. Il explique, au sujet de cette localité, la formation des articulations et des boules.

« La coulée basaltique de Latour, dit-il, est l'une des plus remarquables du Mont-Dore, par son étendue, la régularité et les dimensions des prismes qui la composent; ils n'égaleat pourtant pas en grosseur ceux du Pessy, car leur



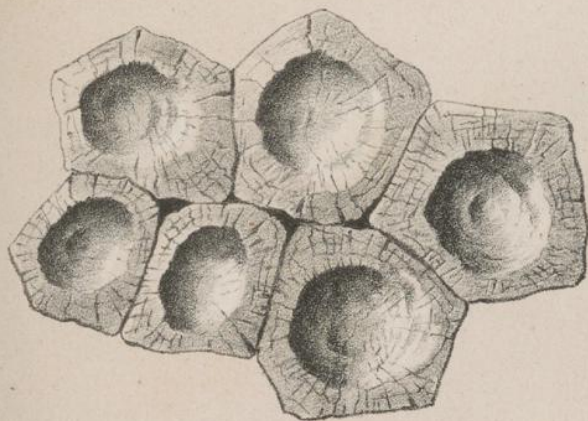
Prismes basaltiques articulés à angles rabattus de Latour.

Fig 103.

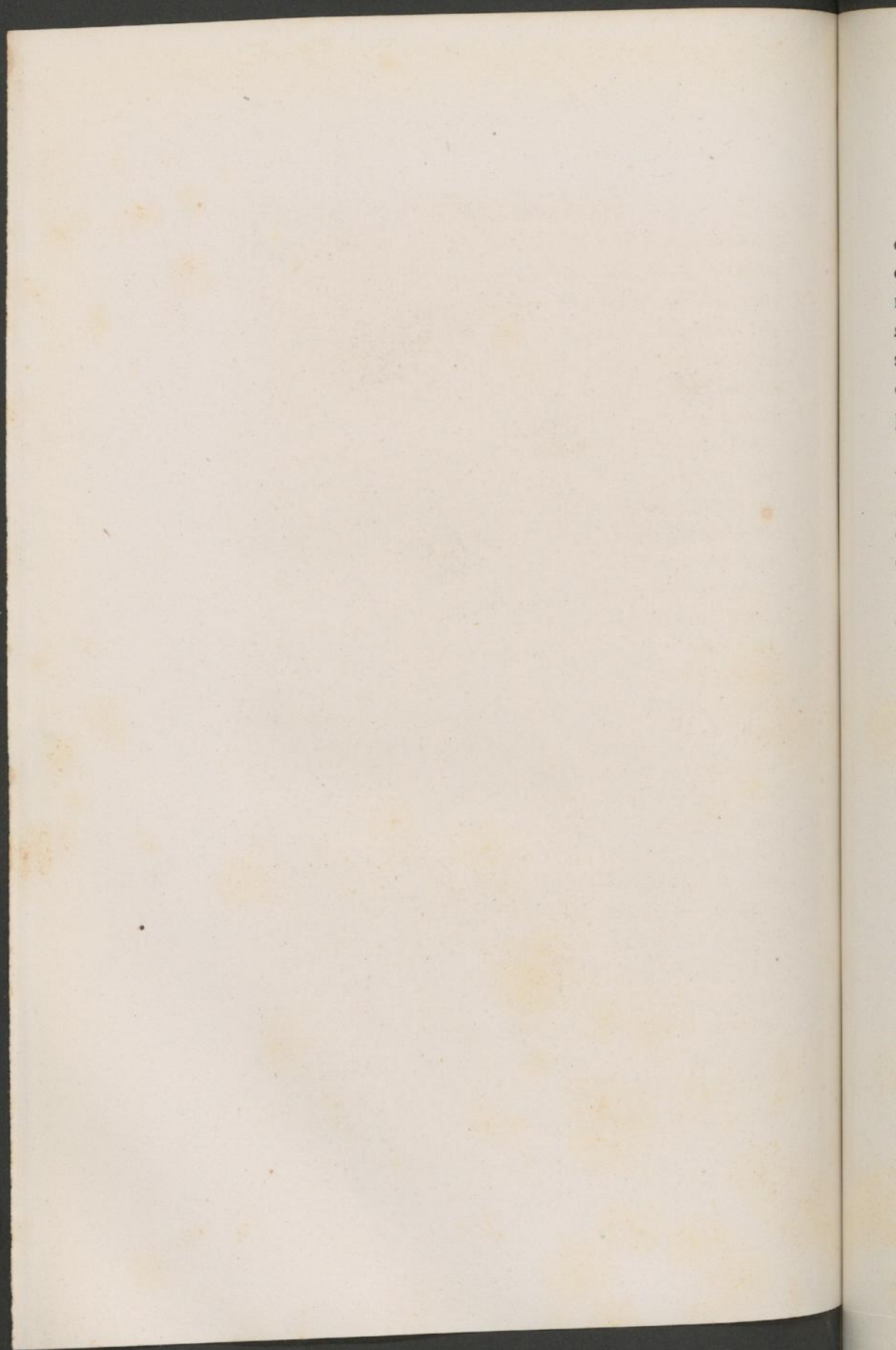


Prismes articulés à centres convexes de Latour.

Fig 104.



Prismes articulés à centres concaves de Latour.



diamètre moyen n'excède guère 8 à 9 décimètres ; mais ils offrent d'ailleurs plusieurs singularités. Ils sont régulièrement articulés, à commissure convexe-concave, et composés, au moins en apparence, de deux parties distinctes, savoir : d'un axe exactement cylindrique, dont le basalte est plus noir, et d'une écorce grisâtre formant la portion prismatique.

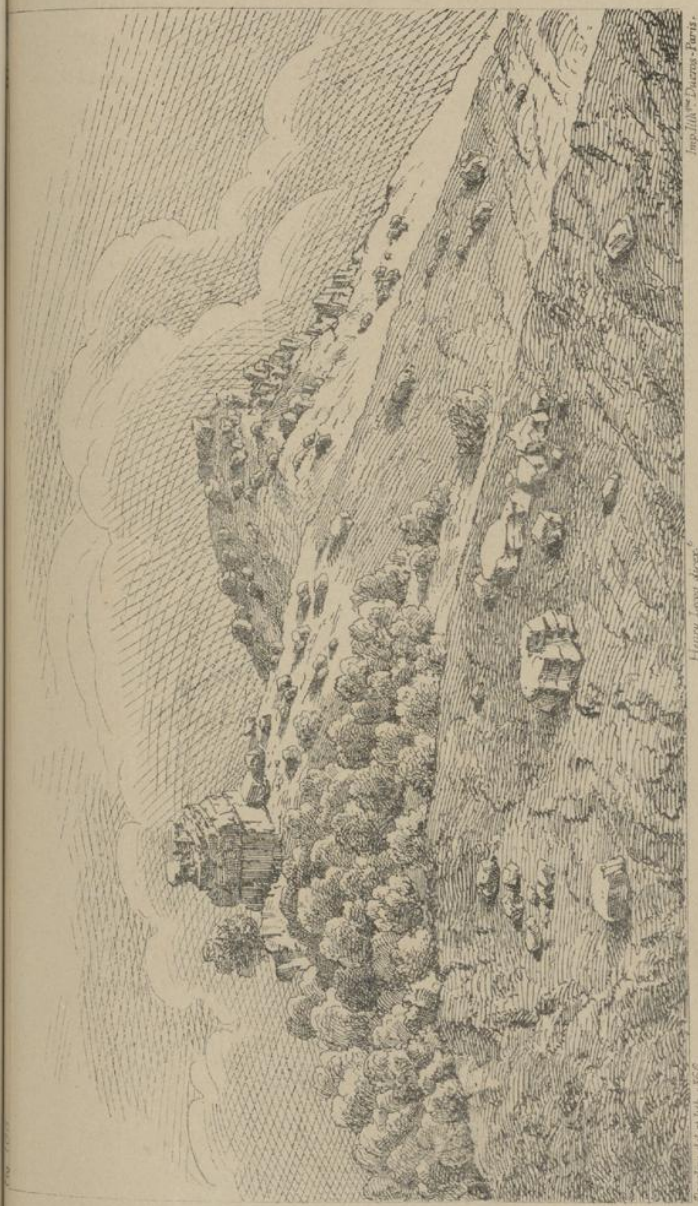
» Le basalte de l'axe paraît plus dense, et tend à se diviser en grains anguleux ; l'étui prismatique est d'un tissu plus lâche, et se décompose avec plus d'uniformité. La décomposition superficielle ne rend raison que d'une partie de ces différences. Elle suffirait sans doute pour réduire peu à peu le prisme en cylindre, parce qu'après avoir abattu les angles, elle pénétrerait à l'intérieur par lignes circulaires, et, comme il en arriverait autant à chaque articulation, les tronçons finiraient par être amenés à la figure sphéroïdale ; telle est probablement l'origine de certains basaltes en boules. Mais il y a peut-être ici quelque chose de plus, savoir : des dispositions préexistantes qui auront inscrit le cylindre dans le prisme, de même que l'on voit dans la plupart des boules, des couches concentriques inscrivant d'avance la boule dans le tronçon prismatique. Ces prédispositions expliqueraient non-seulement la réduction en cylindres et en boules, mais encore les prismes eux-mêmes et leurs articulations, et la croûte angulaire de nos prismes de Latour, ne serait autre chose que le résidu de la matière en fusion repoussé vers la circonférence par la force même qui tendait à grouper les parties les plus atténuées et les plus homogènes, autour des centres de condensation. »

Le Bousquet. — Laty. — Au sud de Latour, coule le petit ruisseau de Burande, dans une vallée granitique. Au

delà, se présente une longue coulée de basalte, reposant partout sur les argiles sableuses. Cette coulée est très-étroite sur une grande partie de sa longueur. Nous la traversâmes au hameau de Bousquet (937); de là, on se dirige vers Laty et Orbeviale, deux hameaux bâtis sur le granite encombré de gros blocs alluviers de basalte et de trachyte et séparés par un dôme basaltique (1,037). Près de Laty existe un pic de basalte éruptif qui sort des granites et un filon de quartz à peine saillant que l'on exploite pour l'entretien de la route et qui disparaîtra bientôt.

Le Buisson. — Ussamat. — On arrive ensuite à la Garnaire, petit hameau situé en face d'Orbeviale et au-dessus duquel existe une vaste nappe de basalte séparée du terrain primitif par des argiles sableuses. Après avoir marché quelque temps sur ce plateau, on descend sans quitter cette roche vers un petit ruisseau qui coule aussi sur le même terrain, et l'on se trouve sur une espèce de scheire de basalte, toute couverte de gros blocs détachés et mobiles. De là, on peut gagner le Buisson, village bâti sur le même plateau (1,063), lequel se prolonge dans le même sens jusqu'à Ussamat, village situé au sommet d'une montagne. Deux pointes basaltiques le dominent (*fig. 106*); ce sont deux dykes qui font partie du même massif (1,146). Ce basalte est en gros blocs arrondis d'un côté et offrant tous les caractères du granite choqué des environs. A l'ouest d'Ussamat, se trouve le hameau de Bertinet, tenant toujours au même plateau, et au-dessus duquel le basalte offre plusieurs monticules éruptifs. Un de ces monticules, situé au sud du village, est détaché du plateau.

La Chaise. — Puy-Gros. — On passe au Mazet, maison isolée sur le bord de grandes prairies tourbeuses, les-

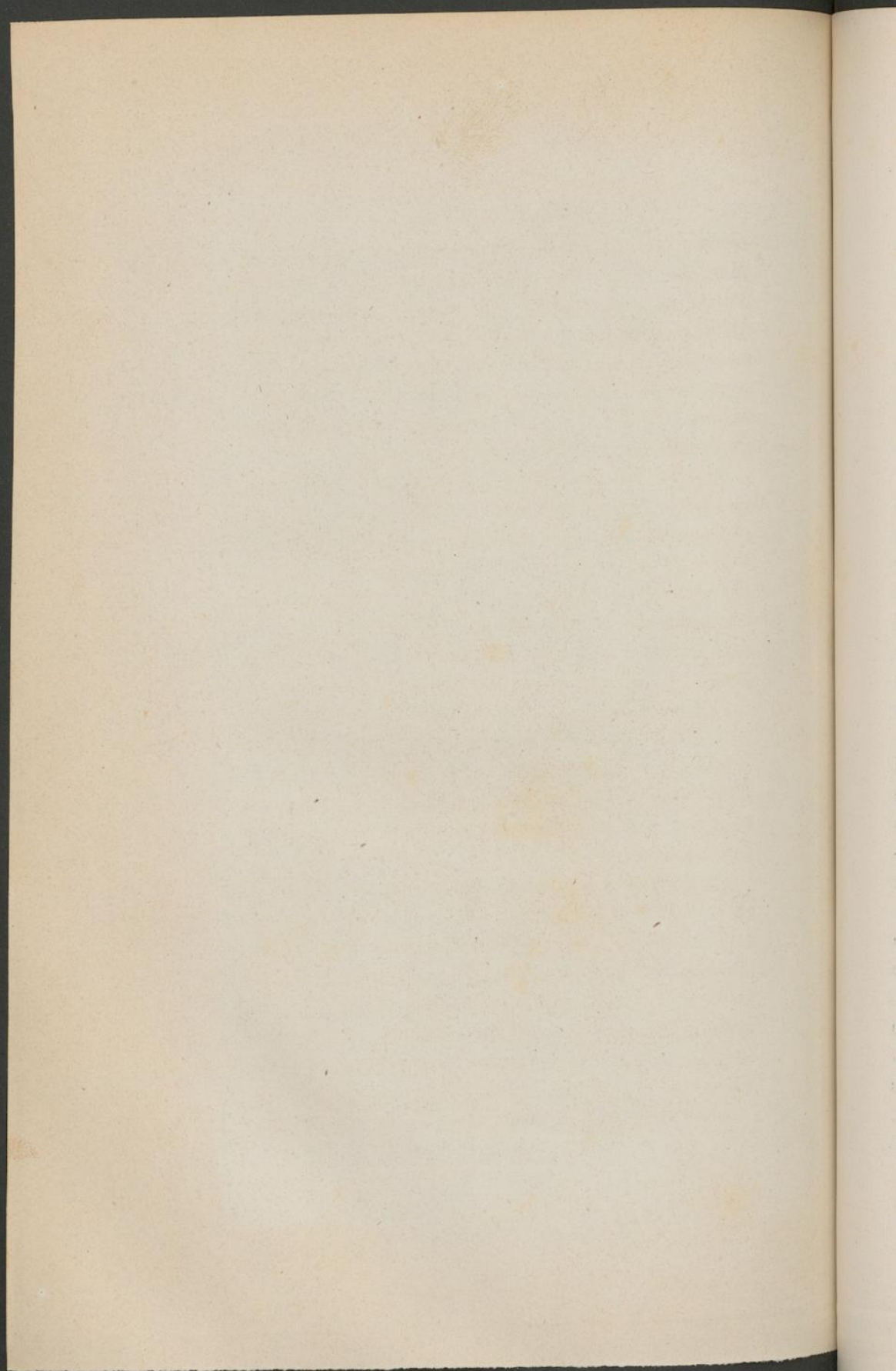


Imp. lith. M. Dumas, Paris.

H. Levy del.

Échelle 1:100,000.

Sommets basaltiques d'Ussamat (Canton de Latour.)



quelles, dans ce canton, simulent souvent des cratères. Mazet est sur le terrain primitif, et peu après on arrive à Puy-Gros, domaine situé près d'un monticule de basalte. De là on atteint le hameau de la Chaise; il est dominé par un dyke de basalte très-élevé (1,049), taillé à pic d'un côté, ayant un peu la forme d'un pain de sucre et couvert de Hêtres. Nous visitâmes, en retournant, une petite montagne de basalte éruptif situé au nord de Chabanne.

La Chanderie. — Ance. — Lessard. — De Latour on est assez rapproché, comme nous l'avons déjà dit, d'un long plateau de basalte allant de l'est à l'ouest et sur lequel est situé le village de Bousquet. Ce plateau offre une petite dépression, mais, à cela près, il est presque horizontal, car son altitude au-dessus de Bousquet est de 997, et, beaucoup plus loin à l'ouest, de 972. Il remonte à l'est à 1,082, près de la Chanderie, où paraît se trouver son point éruptif.

Ce basalte domine la jolie vallée d'Orbeviale. On y descend pour la traverser et pour étudier les masses de granite *choquées* et semblables à celles de la Suède. On remonte à Ance (hameau) où l'on se retrouve sur le grand plateau basaltique dont nous avons parcouru une portion dans la course précédente.

En allant d'Ance à Lessard, le chemin est constamment sur basalte; il passe sur une crête dont la roche est très-dure, très-noire, très-compacte, laquelle sépare deux dépressions remplies de dépôts tourbeux: l'une plus petite, supérieure, à l'est du chemin; une plus grande, inférieure, située à l'ouest et tout entourée de bois. Cette dernière offre une belle surface légèrement inclinée vers la digue basaltique qui la sépare de l'autre.

Lessard (hameau) est encore sur ce basalte ainsi que Cha-

tuselat (domaine, 965). Mais bientôt on abandonne cette roche pour entrer sur le gneiss, et, en allant de Lessard à la Prunaise à travers les bois, on marche tantôt sur des plateaux de basalte, plus souvent sur des gneiss parsemés de gros blocs arrondis et basaltiques qui feraient croire que l'on est toujours sur de véritables nappes de cette ancienne lave.

On arrive à Jouvion, village que nous avons déjà cité, et qui se trouve sur des gneiss souvent choqués et arrondis.

Au-dessus de Jouvion, il y a un petit espace couvert d'argiles sableuses, et, à l'est du village, une large enceinte de marais tourbeux qui ressemble à un cratère, mais qui se trouve sur le terrain primitif.

Perret. — Freydefont. — Auteserre. — De Jouvion à Perret, on est obligé de prendre à l'ouest pour éviter de semblables marais. Perret est sur basalte; il en est de même de Freydefont, et ces deux villages sont encore séparés par un grand marais.

Le plateau de Freydefont va presque rejoindre celui qui domine Bachoux, et qui n'est lui-même qu'une partie de celui qui va se terminer à Ponnet (village). En revenant vers Latour, on peut encore visiter un plateau de basalte à Auteserre; il occupe le sommet de la montagne. C'est un point éruptif.

Enfin, en rentrant à Latour, on voit de belles masses de basalte en petits fragments, formant une sorte de nappe qui sort d'un monticule situé à l'ouest du chemin.

Machazel. — Nous avons déjà cité un grand plateau de basalte sur lequel se trouvent le Buisson, Ussamat, etc. Il est impossible de le parcourir en un jour; on est donc obligé d'y revenir. De Latour on passe encore au Bousquet,

à Laty, puis l'on monte à Machazet, village bâti sur granite, entre un dyke et un plateau basaltique. Au-dessus, le basalte continue en grandes nappes avec quelques dépressions irrégulières remplies de terrain tourbeux. La grand'route de Latour à Besse traverse ces plateaux. Ils sont parsemés de blocs erratiques peu arrondis, de trachyte et surtout de basalte. Ils sont recouverts d'une couche épaisse de terre végétale.

Vigier. — La Masse. — Bladavet. — Près du Sac (hameau), on retrouve le granite et l'on marche sur cette roche jusqu'à Vigier (village 1,090). Là le basalte reparaît; on est au pied d'une vaste montagne volcanique appelée *la Masse*. C'est un énorme amas de basaltes en grande partie prismés, lequel va rejoindre aussi les basaltes que nous avons cités à Ussamat.

Une fois arrivé à Rimat, on a devant soi l'escarpement du grand plateau supérieur de la Masse, dont le bord démantelé est couvert de fragments et de prismes éboulés.

On atteint le sommet de la Masse en remontant le cours d'un petit ruisseau qui en descend, et l'on se trouve bientôt sur l'emplacement d'un ancien cratère-lac, dont les eaux ont usé leur digue et se sont presque totalement échappées. C'est une vaste dépression qu'il faut plutôt regarder comme un cratère d'explosion que comme une cavité de retrait, analogue aux petits lacs des basaltes. C'est un cratère comme Pavin, Chauvet, la Narse d'Espinasse, etc. Il a peut-être plus de rapport avec Chauvet qu'avec tout autre. Il est ouvert comme lui au milieu des basaltes. Le fond est entièrement marécageux et très-plat. Il reste encore vers le milieu un petit amas d'eau, laquelle recouvre une vase profonde. Tout autour de l'eau, le sol est tourbeux avec des

fondrières dangereuses. Au-dessus de ce cratère, on traverse un bois de Hêtres, puis on retrouve encore un grand marais très-vaseux coupé de nombreux ruisseaux, presque sans écoulement; on est alors à 1,195 m. d'altitude; le Pascher, cabane isolée située plus haut, est à 1,213, et le point éruptif placé plus haut encore, près des burons Bladavet, est au-dessus de 1,240 m. On y trouve des scories qui indiquent l'émergence du basalte.

Rimat. — Chovet. — Chastreix. — En revenant, on passe encore à Rimat, et, sans quitter le basalte, on atteint Chovet. Ce hameau est très-curieux; il est situé aussi sur le bord de la Masse, et placé lui-même sur la tête de prismes nombreux qui font partie d'une vaste coulée et présentent nettement leur surface supérieure, comme ceux du foirail de Latour et ceux de Bousquet. Comme ces derniers, ceux-ci paraissent avoir été dénudés et usés par les agents destructeurs qui ont arrondi et moutonné les masses de granite. Partout où il n'existe pas de prairies, partout où le terrain ne présente pas d'enfoncement recouvert ou comblé par la terre végétale, on voit la tranche de ces prismes qui est quelquefois d'une régularité admirable. Dans cette localité, on reconnaît distinctement deux coulées superposées: celle de la Masse qui est considérable et celle de Chovet qui est par dessous.

De Chovet à Chastreix, on ne quitte pas le basalte, marchant toujours sur la tranche d'une coulée. On descend dans la vallée, près du point où les ruisseaux de Chovet et de Chastreix se réunissent pour former la Burande et sur la tranche même de la coulée volcanique, l'eau s'élance avec bruit et fait une magnifique cascade. L'eau se partage en plusieurs chutes, et chacune d'elles tombe sur les gradins

étagés de prismes irréguliers ; elle se rassemble dans un vaste bassin et court former plus loin des cascades nouvelles qui animent et embellissent toute la vallée.

Le village de Chastreix (1,046 R) est bâti sur des prismes qui reposent sur les argiles sableuses, et le granite se montre dans le fond de la vallée derrière le village, à l'altitude de 1,035 R. Entre Chastreix et Chovet, il existe de grandes prairies marécageuses qui indiquent le fond d'un ancien lac.

Buges. — Corbeix. — Préliveix. — Juilles. — En sortant de Latour, au sud-ouest, on descend à Buges (domaine), en partie bâti sur le basalte, en partie sur le granite. On monte ensuite sur une nappe de basalte située au-dessus du Roc (hameau) et couvert de blocs roulés. Au delà des maisons, on trouve encore un fragment de la même roche, sous laquelle on reconnaît des argiles sableuses. Le plateau du Roc et des Buges semble lié à celui de Corbeix (930) et à ceux qui dominent Montbaillard.

On atteint Corbeix (village), et l'on se trouve sur le basalte, lequel recouvre encore des argiles sableuses. De là à Préliveix on marche sur le granite. Mais pour arriver à ce village on monte entre deux lambeaux de basalte. Après avoir erré sur de grands plateaux parsemés de blocs arrondis, on arrive à Juilles, situé sur les argiles sableuses, près d'un plateau de basalte que l'on traverse pour arriver à la Prugne, bâtie sur un de ses bords, puis ensuite à Pouchet (village) sur terrain primitif.

Juilles est situé sur le bord d'un grand plateau de basalte. En allant à la Prugne on le traverse et l'on y voit des dépressions marécageuses dont la plus grande finit près de Bos, hameau situé sur le bord même de la coulée, près d'un

ruisseau où le gneiss est à nu et saillant. Tout ce plateau est aussi parsemé de blocs roulés ou anguleux, de basalte, de trachyte et quelquefois même de granite.

De Bos à Bagnols (commune), on reste sur le gneiss.

Bagnols. — Chirot. — Le basalte existe encore au sud-ouest de Bagnols, on le trouve à Espinasse, au bois de Chirot, au bois de Chirouse où ses plateaux ont protégé des argiles sableuses, puis, enfin, à Cuzou où il forme un monticule éruptif isolé au milieu du gneiss, mais pouvant très-bien se rattacher aux plateaux du bois de Chirouse.

Sarsenat. — Le Mont. — Si l'on se dirige à l'est de Latour, on descend à Sarsenat (982) en marchant sur du granite recouvert de prairies. On laisse à gauche un monticule de basalte éruptif. Sarsenat est en partie bâti sur le granite. On y passe un petit ruisseau et de l'autre côté on retrouve encore le basalte sur lequel on reste toujours jusqu'à la Chanterie-Haute. On atteint un point culminant (1,082) où la roche est un peu boursoufflée et semble percer le trachyte.

Labro et le monticule sur lequel il est bâti est formé d'un tuf trachytique qui recouvre des argiles, et qui se prolonge dans le fond de la vallée en remontant vers le Mont-Dore.

En traversant une grande nappe de trachyte (1,155, 1,140) on arrive au village du Mont. En contournant ce plateau on pénètre dans un petit cirque très-sauvage dont le bord septentrional est en granite altéré, tandis que le côté méridional est basaltique. Le ruisseau courant sur la surface du plateau, rencontre sa tranche et s'y élance en jolie cascade. La nappe qui supporte ces eaux déborde de tous côtés sous la Masse, et comme nous l'avons fait remarquer, il y a certainement dans cette localité deux coulées superposées et très-considérables.

La supérieure que l'on appelle *la Masse* (1,193, 1,199, 1,213), et dont nous avons déjà parlé, est dégradée de tous côtés et a fourni la majeure partie de ces projectiles qui ont usé tous les rochers des environs, ont enlevé leurs aspérités et les ont moutonnées. Cette masse délabrée offre l'aspect le plus pittoresque. La coulée inférieure montre, en plusieurs endroits, une surface horizontale ainsi que le pavé formé par la tête de ses prismes. Ces derniers ont été polis et usés comme les granites, ce qui prouve que le phénomène erratique dont nous parlerons ailleurs avec détail, est postérieur à la plupart des éruptions basaltiques, puisque la première nappe de basalte a été usée par les matériaux de la seconde.

Voueix. — Pontvieux. — Portes. — Monteil. — En descendant de Latour pour aller à Montbaillard, on passe à Voueix, hameau bâti au pied d'un plateau de basalte que le chemin traverse (924). De là on aperçoit encore plusieurs lambeaux qui semblent dépendre de la nappe située au-dessus de Voueix. Au-dessus de ce village on trouve les basaltes qui dominent Montbaillard, lesquels se prolongent à l'ouest sous le village, au-dessus de Prélimousin. Ce basalte prismé forme un cap avancé, situé au-dessus de la profonde vallée de Pontvieux, et d'une espèce d'îlot granitique boisé qui se trouve en avant entre les deux ruisseaux.

On a à sa gauche le bord des nappes de basalte qui sont sous Aulhiat et qui bordent la vallée de Pontvieux. On trouve partout les débris erratiques de ces grandes montagnes et les granites usés, choqués, dans les vallées.

Ce long plateau de basalte se termine à Portes (village, 879). On voit sur ce plateau quantité de prismes dont la surface est absolument à nu et constitue un pavé de

Géants comme à Chovel et au Foirail de Latour. La plupart de ces prismes ont été usés à la surface, et aucun autre endroit ne met mieux en évidence l'action érosive des roches lancées dans les alluvions. Non-seulement le basalte est usé à sa surface sur cet étroit plateau, mais on voit en face de soi, du côté de Montoux, des monticules de granite arrondis et complètement moutonnés.

Arrivé à Portes, on reconnaît qu'il y a deux coulées superposées. L'une est au-dessus des maisons et domine la première. Une maison est assise sur la seconde coulée, c'est-à-dire sur la plus ancienne; une autre maison est plus bas sur le granite.

Si de là on se dirige vers les Estaux, on remarque encore plusieurs masses de basalte fragmentaire composées de petits prismes irréguliers. Ces basaltes pourraient bien être éruptifs.

On descend de ce cap volcanique sous des bouquets de Hêtres, et l'on atteint bientôt, par un chemin rapide, le fond de la vallée où l'on passe le ruisseau de Burandoux avant sa jonction à la Burande. On commence alors à monter sur le granite. On passe au Lagandoux, puis à Aulhiat où l'on retrouve le basalte sous les maisons du village.

Pendant longtemps on ne quitte plus cette roche; on la trouve au Montel (village, 919), à Estaux, à Mézeirat, au Buisson. Puis on arrive au village de Laroche, entièrement sur granite; mais un peu au-dessus, et même sur quelques points du village, on trouve la grande alluvion volcanique.

Laroche. — Noilhat. — Mézeirat. — On voit à Laroche, sur le bord du chemin, un petit point basaltique de quelques mètres de puissance, lequel n'est peut-être qu'une masse déplacée.

De Laroche à Noilhac (925), on monte sur des plateaux où le basalte est bien en place. On retrouve un de ces plateaux élevés (933) entre Noilhaguet et Vassivières, et partout ces plateaux, comme le terrain primitif, sont parsemés de blocs d'alluvions.

On rentre à Latour par Mézeirat, et l'on voit en bas du village, en allant au Buisson, une croix en pierre posée sur du basalte en place. On continue sans quitter cette roche sur le grand plateau qui est au nord de Latour. On passe au Més, à la Guizèze (995), à Auzat (1,003), à Pissol, à Aissard. Il se peut qu'il y ait dans ces diverses localités quelques points d'éruption; mais il est plus probable encore que beaucoup de ces basaltes isolés ne sont autre chose que les lambeaux de plusieurs grandes nappes que le temps, aidé des neiges et des eaux torrentielles chargées de projectiles, auront battu en brèche. Des coulées entières ont pu disparaître sous ces chocs réitérés.

Natezy. — On ne peut nier cependant que le puy de Natezy (1,043), situé au nord de Latour, au-dessus du cimetière, ne soit un point d'émission. On y reconnaît deux sommets et un plateau assez large, un peu déprimé au milieu, ce qui pourrait donner l'idée d'un cratère. On pourrait même comparer cette montagne à la double pointe d'Ussamat et lui attribuer aussi l'origine d'une partie des basaltes de Latour. Au pied de la montagne, le long de la route, on rencontre les tufs ponceux sous le basalte, et sur quelques points on reconnaît qu'ils reposent eux-mêmes sur le granite. Ces tufs ponceux, très-abondants dans le fond de la vallée, se voient aussi à jour au Ménial, sous les basaltes de Latour, et dans tous les environs.

Longue-Chaux. — *Férérrolles.* — *Oustiaux.* — *Méja-*

nesse. — Nous n'avons pas encore parcouru les grandes nappes de basalte situées au nord et au nord-ouest de Latour. La ville elle-même est bâtie sur leur prolongement. Sans quitter cette roche (1,010), on arrive à Longue-Chaux, hameau construit sur un basalte bleuâtre, mal caractérisé et qui se ressent du voisinage des trachytes.

Plus loin, près de Férérolles, on retrouve encore ce basalte en montant; puis, au-dessus du village, d'énormes masses de trachyte qui font partie du grand plateau qui descend de la forêt de Laroche, et qui en est pourtant séparé par une vallée peu profonde. Ces blocs de trachyte sont énormes, mais à peine a-t-on passé Férérolles, que l'on se retrouve sur le basalte. Souvent même on rencontre des scories. On voit alors sur un immense plateau, couvert de pelouse, quelques maisons appelées les Ribeires et Font-Jouanoux, et de larges dômes (1,184, 1,189) sur lesquels on distingue des quartiers de roche que l'on reconnaît de près pour un basalte compacte et bien caractérisé. Ce sont les points d'éruption qui sans doute ont produit les nappes considérables qu'ils dominent.

Leyrit et la Ribeyre, villages, sont aussi sur le basalte, séparé du granite par des argiles sableuses.

Le village de Teil-Soubre est sur le basalte, et près de là existe une profonde dépression (990) qui ressemble à un cratère.

Vivers, Fougheoles, Chaille (1,008), Chaumettes, les Croûtes (1,039), le Cusset (999), Oustiaux (1,040), sont des hameaux disséminés sur de grandes nappes basaltiques, lesquelles se prolongent à l'ouest jusqu'à Méjanesse (913) et dépendent peut-être des points éruptifs qui sont au-dessus de Férérolles et peut-être aussi d'une surélé-

vation avec point éruptif qui domine Oustiaux. Une dépression très-marquée et tourbeuse existe aussi près des Chaumettes-Hautes.

De là on peut descendre dans les bois de la vallée de Saint-Sauves, par un chemin rapide qui passe sous de beaux Hêtres. Dans le fond de cette vallée, on trouve quelques points basaltiques qui peuvent dépendre du plateau supérieur, lequel s'incline dans la vallée. Un monticule de trachyte existe aussi au milieu des granites. Tout le fond de cette vallée, en se rapprochant de Liournat, est occupé par des tufs ponceux, et le plateau de Liournat, que nous avons déjà cité, est parsemé de gros blocs de trachyte détachés des sommets plus élevés du Mont-Dore.

La Penderie. — Le Bazel. — Nous avons encore quelques basaltes à visiter à l'est de Latour. En sortant, et très-près de la ville, dans la propriété de M. Desrozières, on trouve un petit îlot dont les prismes inclinés sont d'une grande régularité. Ils sont articulés à segments courts; les articulations sont très-nettes; on les exploite comme matériaux naturellement taillés. Ce petit îlot tenait peut-être au basalte de Sarsenat ou au grand plateau de Bousquet qui a été coupé par la route. Peut-être aussi est-il éruptif.

Les basaltes bien articulés ne sont pas rares dans les environs de Latour, et quelquefois même le côté concave est tellement creux, que l'on se sert des blocs courts pour des cuvettes de fontaine, ou pour donner à boire aux animaux. C'est absolument au même usage que l'on emploie les grosses masses creuses de calcaire à Phryganes, aux environs d'Aigueperse.

On voit aussi sous les tufs ponceux de Latour, une couche

d'argile sableuse , comme cela a lieu presque toujours sous la plupart des basaltes qui touchent le terrain primitif. Ce ne serait donc pas le basalte qui aurait modifié le granite , puisque les tufs sont interposés.

Après avoir traversé le ruisseau , on ne tarde pas à trouver un trachyte gris prismé qui a bien quelque rapport avec le basalte , mais qui pourtant s'en distingue facilement. On voit ce trachyte à Légaud ; on descend aux Cloux sur le granite , souvent caché par l'alluvion volcanique ; des Cloux , on traverse un ruisseau , et l'on monte à travers un bois sur un vaste plateau de basalte (1,217) sur lequel est bâti le village de la Penderie (1,109).

De ce plateau , on domine les beaux tapis verts de la vallée , et l'on a , en face de soi , le fort ruisseau de la Jarige qui se précipite d'une grande hauteur , et forme une des belles cascades du canton de Latour où elles sont très-nombreuses.

De la Penderie au Bazel , on ne quitte pas le basalte et l'on y remarque une petite dépression. Là commencent des tufs ponceux très-développés , puis , au milieu d'eux s'élève un monticule de trachyte blanc que l'on exploite.

Enfin , à l'est de Bazel , on atteint une longue coulée de trachyte (1271) , mais , en montant dans les bois , on remarque , sur le flanc de la vallée , une grande quantité de scories que nous avons indiquées sur la Carte comme conglomérat douteux , et , plus haut , un point éruptif probablement basaltique , situé sur le bord du bois.

Roc de Courlande. — En remontant la coulée de trachyte , on passe près d'une grande dépression (1,297) , et l'on arrive au puy de Pouge (1,496) , montagne escarpée qui

nous a paru trachytique et éruptive, et, près de la laquelle, se trouve un dyke de basalte. Au-dessus encore existe le puy trachytique de Mont-Redon (1,577).

Ce dyke, auquel Ramond donne 1,499 m., est sans doute celui qui est désigné sous le nom de *roc de Courlande*.

« C'est, dit Ramond, un sommet basaltique en forme de tour comme la Banne d'Ordenche et le puy de Chambourguet; c'est le dernier sommet apparent de la chaîne qui part du puy de Chabano, et dont le prolongement sépare la vallée de Chastreix de celle de Latour. Le basalte qui le compose est assez compact vers le sommet, bulleux et scoriacé sur toute la face méridionale, et l'on trouve des scories libres et légères entre les masses soit compactes, soit bulleuses. Cette portion de coulée a pour support un porphyre blanchâtre en tables renfermant de très-grands cristaux et tout semblable à l'un des porphyres du puy Ferrand.

La Gerbaudie. — Au nord de ce plateau de trachyte et de l'autre côté de la vallée, on remarque une coulée de basalte très-longue et très-étroite qui semble se dégager des trachytes. Elle passe à la Gerbaudie et vient s'arrêter dans la vallée en formant à son extrémité un monticule de basalte prismé.

Ce phénomène de coulées basaltiques prismées dans le fond des vallées, basaltes plus modernes que ceux qui sont élevés, se rencontre en plusieurs endroits aux environs de Latour. Il est bien certain que ces basaltes ne sont arrivés qu'après le creusement des vallées, puisqu'ils y ont coulé. C'est ainsi que se présentent ceux de Buges, la coulée de Reboisson et une autre qui s'arrête sur le bord du ruisseau

à Sarsenat. Celle de Voueix paraît appartenir aussi à la même époque.

La coulée de Buges, près Latour, descend jusqu'au bord de la rivière, et provient peut-être d'un monticule qui en est voisin, à moins que ce monticule, à surface plane et inclinée, ne soit lui-même un lambeau ou une dépendance de Natezi dont le basalte paraît très-différent.
